



La mobilisation du 31 janvier a été un succès ! Deux millions et demi de personnes ont battu le pavé, plus que le jeudi 19 janvier. Et dans notre région, 35.000 à Rennes, 4.000 à Dinan, 3.500 à Saint-Malo, 800 à Combourg...

Nous saurons ce soir si elle progresse encore ou si elle se répartit entre les grèves et manifestation de semaine et les manifs de samedi.

Quoi qu'il en soit, l'heure est à l'intensification de la mobilisation: battre le fer tant qu'il est chaud, pour faire céder ce gouvernement et imposer le retrait pur et simple de la réforme.

Une colère qui grandit

« Bordélisation », « paresseux », « bobos », « 64 ans, non négociables »... les provocations d'un gouvernement de moins en moins légitime mais toujours aussi méprisant n'enrayent pas la détermination. la mobilisation s'est ancrée avec des manifestations massives dans toutes les villes. Elle s'élargit avec l'apport de nouveaux manifestantEs provenant notamment de la jeunesse scolarisée et du secteur privé.

La stratégie d'enfumage du gouvernement est un échec, tout comme celle de la « pédagogie » mensongère voulant nous faire avaler que les femmes ne seraient pas pénalisées par la réforme. Les travailleurEs ont bien compris que cette réforme n'est ni juste ni indispensable.

Au-delà, c'est un ras-le-bol généralisé face à la situation économique et sociale que traduit l'ampleur de la mobilisation. Pensions faibles, bas salaires, inflation, factures d'électricité : les colères s'agrègent et c'est l'ensemble de la politique de ce gouvernement, injuste et autoritaire, qui est contestée.

Imposer un autre choix de société !

Le gouvernement Macron voudrait nous faire croire, comme Margaret Thatcher en son temps, qu'il n'y aurait pas d'alternative aux options capitalistes. Pourtant l'argent ne manque pas quand la macronie va-t-en guerre attribue plus de 400 milliards aux armées.

Pour nous, augmenter le salaire indirect, les cotisations sociales, permettrait de financer le système des retraites: une retraite à 60 ans avec 37,5 annuités dans le public comme dans le privé, à taux plein, pèserait seulement 3% supplémentaires de la part du PIB consacrée aux retraites.

L'enjeu est politique. Si nous gagnons nous pourrions imposer ces mesures et bien d'autres sur l'augmentation des salaires, la création d'emploi, de services publics... A contrario, une défaite engagerait une nouvelle cohorte de contre-réformes et de régressions sociales.

Unité et radicalité : vers la construction de la grève générale

La séquence parlementaire durera au plus tard jusqu'à début mars. Il n'y a rien à attendre de ce calendrier institutionnel où Macron et la droite ont toutes les cartes en main. Comme lors de la victoire contre le CPE en 2006, c'est en poursuivant et en massifiant la mobilisation, au-delà du vote de la loi si nécessaire, que nous pourrions gagner.

Pour cela, nous avons besoin de rester unis, de la base au sommet. C'est pourquoi le NPA travaille partout à regrouper les organisations syndicales et les partis de gauche pour exiger ensemble le retrait de la réforme. Dans le même temps, nous avons également besoin d'élever le rapport de forces, par la multiplication des actions de masse, les blocages, les manifestations, et en généralisant la grève.

Les nouvelles échéances de l'intersyndicale, le 7 et le 11 février, doivent permettre ce saut qualitatif. Les grèves dans les raffineries du 6 au 8 février, la grève des cheminots le 7 et le 8 février, constituent des points d'appuis importants pour discuter en assemblée générale de reconduire la grève partout où cela est possible. Contre la grève par procuration, l'enjeu est bien, à court terme, de partir toutes et tous en reconductible, partout et en même temps.

La réforme des retraites cristallise l'affrontement de classe. Gagner est vital pour notre camp social, pour stopper ce projet et pour dégager ce gouvernement. Pas d'autre option que la victoire !

SAMEDI 11 FEVRIER

toujours en grand nombre dans la rue !

MANIFESTATIONS

SAINT-MALO

14h Médiathèque

DOL

11h devant la Poste



avec

**Olivier BESANCENOT,
Christine POUPIN,
Philippe POUTOU,
Pauline SALINGUE**

Pour prendre contact avec le comité NPA du pays malouin:
npasaintmalo@gmail.com

l'Anticapitaliste
n°142 | 12 février 2023 - 1,50€ | l'hebdomadaire du NPA - LANTCAPITALISTE.FR

MACRON SI TU NOUS METS 64, ON TE RE-MAI 68

LE 7 ET LE 11 FEVRIER, PLUS FORTS EN GRÈVE ET DANS LA RUE !

Disputer TRAVAILLER MOINS, TRAVAILLER MEILLEUR TRAVAILLER TOUTES ES

PROCES DE LA RÉVISION. Toujours et de manière à faire baisser les salaires et les retraites Page 1

ACTU INTERNATIONALE OSA, la police de Manille fait un homme à mort, manifestation dans tout le pays Page 2

Comment. La démission Page 2

ACTU SOCIALE Belvédère Logement, « le candidat » des députés indépendants. Les incidents et accidents en cours et les hauts défilés Page 2

Sans papier Les manifestants continuent de lui demander la démission et le 25 mars Page 2

LIBRE EXPRESSION Éditorial. Comment interpréter l'article 17 de la Déclaration des Droits Page 12

MERCREDI 8 FEVRIER A RENNES, MEETING UNITAIRE.

Dans le contexte actuel, toute initiative unitaire peut être utile pour renforcer le mouvement.

Et pourquoi on ne ferait pas la même chose à Saint-Malo ou à Combourg?



APRES L'ASSEMBLEE GENERALE DU 31 JANVIER A LA MAISON DU PEUPLE

L'assemblée générale des enseignants grévistes le 19 janvier avait demandé la mise à disposition de la salle de la Maison du Peuple (av. Jean Jaurès) pour y faire une rencontre des secteurs en lutte après la manif du 31 janvier.

L'UL CGT ayant accepté que les participants à la manif, quelle que soit l'entreprise et leur appartenance syndicale, se retrouvent dans ses locaux, une trentaine de syndiqués.es CGT, FSU, Solidaires, FO, de non-syndiqués.es, de différents secteurs publics et privés se sont retrouvés pour échanger pour envisager sur l'état et la suite du mouvement et les moyens de le renforcer.

Premier constat, à Saint-Malo, un nouveau record de mobilisation, un meilleur parcours, plus d'animation, plus de clameur, plus d'énergie.

Après des échanges sur le projet de contre-réforme des retraites et l'ampleur des manifestations à Saint-Malo et dans les villes voisines, le constat d'une volonté forte de s'opposer à ce projet injuste a été établi.

Pourtant, chacun s'accorde à dire que quelques jours de grève ne suffiront pas à annuler ce projet et qu'il faudra mobiliser plus largement encore, à la fois rassembler plus de monde, être en grève massivement et montrer une opposition large et déterminée.

Pour cela, il faut se donner les moyens nécessaires, s'organiser, se préparer ensemble avec les syndicats, les mouvements associatifs engagés, les ami.es; les proches... L'idée de caisses de grève mises en place dans chaque entreprise, chaque administration, a été discutée, mais aussi de caisses de grève solidaires accessibles à toutes les personnes engagées dans le mouvement.

Enfin, l'assemblée générale a proposé une marche aux flambeaux pour samedi 4 février sur les remparts de Saint-Malo (pour entretenir la flamme entre deux appels nationaux à la grève). Ce projet a été soumis à l'intersyndicale malouine et aux collectifs en lutte. Mais l'intersyndicale ne l'a pas retenu, privilégiant sans doute la date du samedi 11 pour cette initiative qui s'adresse à un public plus large et s'inscrit dans le calendrier national.

Il reste que ce type de réunion interprofessionnelle est certainement à renouveler.....

Les régimes spéciaux ne sont pas des privilèges

Les salarié.es qui en bénéficient encore (nous ne parlons pas évidemment du régime des cultes ou du parlement) travaillent dans des conditions pénibles (horaires décalés, loin de chez elleux, nuit, week-end et jours fériés), cotisent un peu plus pour leur retraite. Leur statut, c'est la garantie de la qualité du service public et de notre sécurité.

En 1945, c'est le régime général qui devait s'aligner sur les régimes spéciaux, instaurés avant lui.

Pas de méprise, ce n'est pas au parlement que se joue le projet de réforme des retraites, c'est dans les grèves, c'est dans la rue !

Certes, il y a les marchandages politiques entre le gouvernement et les Républicains (Ciotti), certes il y a les tactiques de commission et d'hémicycle des députés de la Nupes, certes il y a le brouhaha et le théâtre des séances de l'Assemblée Nationale, mais **tout cela ne peut se comprendre et exister qu'en raison de l'immense mouvement qui met dans la rue des millions de travailleurs.es, de retraité.es et de jeunes depuis 15 jours.**

E. Borne a lâché ce week-end une petite concession aux Républicains abaissant à 63 ans l'âge de départ à la retraite des travailleurs qui ont commencé à travailler entre 20 et 21 ans et ayant cotisé 5 trimestres avant 21 ans. Mais si elle a fait ce très modeste recul (qui ne concernerait que 30.000 personnes/an), c'est dans l'espoir de dédouaner quelques députés LR, menacés par l'ampleur du mouvement social dans leur circonscription, d'un vote pour sa réforme. A ce sujet, nous pensons qu'il serait pertinent que l'intersyndicale interroge le député Bourgeault et/ou à son suppléant Lurton sur leur position.

Et si le débat s'enflamme ou donne un spectacle pitoyable à l'Assemblée Nationale, c'est précisément parce que tous les groupes parlementaires sont sous la pression de la colère et la détermination des grèves, des actions de masse et de l'ampleur des manifs.

Continuons ainsi et dans l'unité et nous allons gagner !

QUELQUES SUGGESTIONS POUR

L'AG INTERPROFESSIONNELLE INTERSYNDICALE, ENVISAGEE CET APRES MIDI

N'est ce pas le moment de discuter de la mise en place et d'imaginer concrètement le fonctionnement de caisses de soutien et de solidarité aux grévistes (créer une commission spécifique ?)

Et trouver des formes et lieux d'apparition du mouvement dans l'intervalle des initiatives nationales, avec des petits groupes d'intervention pour tracter, filtrer, confectionner et installer des banderoles, créer des affiches, des slogans, des chansons...

tu maintiens 64 on te refait 68

Supplément à
L'Anticapitaliste n°
647

Saint-Malo, le
7 février 2023

